**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande

**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise

**Band:** 122 (2011)

**Artikel:** Le cadre environnemental et les occupations du Néolithique au Bronze moyen : Onnens-Le Motti, La Golette, Beau Site

**Autor:** Weidmann, Denis

**Vorwort:** Préface

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-835826

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 04.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Préface

Les investigations menées sur le tracé vaudois de l'autoroute A5, traversant les communes de Corcelles, de Concise et d'Onnens, ont été les plus longues et les plus onéreuses jamais entreprises dans le territoire cantonal. Anticipant de plusieurs années le début des travaux de construction, les recherches ont pris fin dans un chantier routier lui aussi en achèvement.

Les archéologues ont-ils donc fait preuve d'un acharnement exagéré, exploitant par principe le moindre vestige rencontré, qu'il soit naturel ou culturel ? S'agissant du dernier programme archéologique d'envergure prévisible à moyen terme dans les grands chantiers vaudois d'infrastructures, ont-ils voulu établir le record des surfaces explorées ?

L'emprise des travaux de construction, déjà considérable au départ, ayant été encore élargie à diverses reprises, allait-il être possible de reconstituer une image pertinente de vestiges d'occupations terrestres qui ne se livraient guère que par lambeaux discontinus, dispersés dans d'immenses surfaces ?

La publication du premier rapport scientifique sur les résultats des recherches conduites à Onnens est particulièrement rassurante à ces égards.

Au terme de plusieurs années de patient dépouillement des innombrables données acquises sur le terrain, les auteurs sont parvenus à reconstituer la succession des événements climatiques et sédimentaires qui ont façonné le paysage d'Onnens au cours des millénaires.

Tirant parti du réseau serré des coupes relevées par les archéologues, et les complétant avec des observations faites à la faveur des travaux de construction, l'étude géologique et sédimentaire a restitué de manière exemplaire le dispositif complexe des niveaux archéologiques et naturels dans le vallon bordant la colline d'Onnens, des temps glaciaires jusqu'à l'époque actuelle. Elle tresse un fil conducteur particulièrement solide pour relier entre eux les différents événements archéologiques mis en évidence. L'étude identifie et délimite les très importants phénomènes d'érosion et de colluvionnement qui affectent les séquences archéologiques du site, et qui ont créé maints problèmes aux fouilleurs, rarement confrontés à des phénomènes de cette nature et d'une telle ampleur.

Le travail pluridisciplinaire qui restitue le cadre environnemental des sites d'Onnens est d'autant plus remarquable qu'il a été pour l'essentiel effectué après les investigations dans le terrain. En effet, les longues fouilles archéologiques n'ont pas été accompagnées par un dispositif permanent d'expertises et d'analyses pour les questions relevant des sciences naturelles. Pour les engager, nous avons attendu que les différentes problématiques archéologiques aient pris forme et posé les questionnements en la matière.

Optant également pour une présentation des événements dans l'ordre chronologique, les auteurs de la partie proprement archéologique de ce premier volume décrivent méthodiquement les traces d'occupation relevées dans les divers sites localisés, du Néolithique à l'âge du Bronze moyen.

Les médiocres conditions de conservation des niveaux d'occupation de ces époques, sur le coteau comme dans la cuvette d'Onnens, rendent d'autant plus méritoire le travail d'élaboration réalisé. Si les

vestiges n'ont livré que de rares plans de constructions et un matériel fort modeste, les investigations ont eu le mérite d'identifier, pour la première fois dans nos régions, une importante succession de formes d'établissements préhistoriques en milieu terrestre, occupant des emplacements spécifiques dans un paysage désormais bien caractérisé.

Alors que les fouilles Rail 2000 (1996-2000), sur les rives voisines de Corcelles et Concise, détaillaient une exceptionnelle séquence de villages appartenant aux époques « classiques » de l'habitat littoral, l'exploration des terrains affectés par la construction de la route nationale, dans des conditions bien plus ingrates, produisait des modèles d'occupation complémentaires particulièrement bienvenus, en géographie et en chronologie.

Cette mise en évidence d'aspects méconnus de la préhistoire et de la protohistoire régionale, bien amorcée avec le substantiel ensemble du *Motti*, au début du Bronze moyen, va se poursuivre avec les volets suivants des études consacrées à Onnens, traitant de la fin de l'âge du Bronze et du Premier âge du Fer.

Il est donc indispensable que les études aboutissent avec la même qualité, de manière à ce que les données glanées dans ces vastes chantiers, synthétisées, révèlent la richesse et la diversité du patrimoine archéologique de cette région.

Notre gratitude et nos encouragements vont aux chercheurs qui, depuis de longues années, conduisent ces études et, notamment, les publient ici. Certains d'entre eux sont attachés à ce projet depuis le début des fouilles. Ces remerciements s'adressent bien entendu également à tous ceux qui ont œuvré dans le terrain, et à qui l'on doit véritablement la sauvegarde de cet héritage archéologique. La longue liste de ces acteurs du projet, donnée dans les avant-propos qui suivent ces lignes, illustre bien l'ampleur de l'entreprise.

Enfin, il nous appartient de rappeler que ce projet n'aurait pas pu être réalisé sans la bienveillance et la collaboration active des maîtres de l'ouvrage autoroutier, et de leurs représentants. C'est avec M. Andreas Gantenbein, puis avec M. Roger Pfister, délégués de l'Office fédéral des routes, que nous avons pu organiser la meilleure application de l'arrêté du Conseil fédéral du 13 mars 1961. Rappelons que cette décision assure le très important financement des investigations archéologiques qui doivent être entreprises du fait de la construction des routes nationales, ainsi que l'élaboration de leurs résultats.

Nous avons trouvé chez nos collègues du Service cantonal des routes, en la personne de M. François Petriccioli, un responsable des chantiers de ce tronçon qui a toujours su régler avec compétence et amabilité les problèmes de tout ordre que peuvent susciter des investigations archéologiques particulièrement envahissantes dans un grand projet routier.

Nous devons à toutes ces personnes, ainsi qu'à leurs collaborateurs, une grande reconnaissance pour l'intérêt et le soutien qu'ils ont apporté aux travaux des archéologues.

Denis Weidmann